

Dominique Ferrer

Réflexion astrologique sur l'orientation professionnelle



Cette réflexion astrologique reste une étude approfondie sur les aptitudes personnelles nécessaires à la réalisation professionnelle en sachant que :

**« LA CHOSE LA PLUS IMPORTANTE A
TOUTE LA VIE EST LE CHOIX DU METIER »**

Je dédie ce livre à toutes les personnes qui m'ont
aidé dans cette démarche astrologique, en particulier
BERNARD (thème natal en annexe)

Introduction

LA NOTION DE TRAVAIL ET LE CHOIX D'UN METIER

1 - LA NOTION DE TRAVAIL

En latin le mot TRIPALIARE signifie torture, TRIPALIUM, roue à 3 pièces sur laquelle on attachait le condamné !!!

Le mot TRAVAIL a longtemps été associé à la pauvreté et garde encore une connotation désagréable en évoquant la contrainte, une nécessité pénible, l'ennui et le renoncement au plaisir.

Le travail accompagne les principales étapes de la vie : l'adolescence, l'âge adulte jusqu'au moment de la retraite et n'est pas toujours vécu comme un désagrément.

Il reste au centre de l'activité humaine et confère à l'identité de chaque individu.

Au XIX^e, Prométhée faisait naître une nouvelle profession de foi :

« par le travail, l'homme réalise son essence, instaure son règne et crée les conditions de sa liberté ».

L'étude de l'homme dans son rapport au travail est assez récente.

Il y a quelques années le travail était une donnée dont la psychologie n'avait rien à dire.

Notre société fait de plus en plus appel à la psychologie pour humaniser les conditions de travail, redonner le goût de la création et permettre une réalisation personnelle.

C'est en fin XIX^e que la notion de travail intellectuel fait son apparition et se développe au détriment du travail manuel : la plupart des gens continuent à croire que le passage de statut d'employé à un statut de cadre est le seul critère de mobilité donc de réussite.

Mais l'homme ne se construit pas seul en fonction de son bon vouloir. « Il ne peut pas être en même temps déterminé par lui-même et se déterminer lui-même ».

C'est la société dans lequel il évolue qui va établir les critères de sélection et planifier directement ou indirectement les chances de réussite sociale et professionnelle.

Pour le Psychanalyste Wilhelm REICH : « le travail du XX^e est entièrement vécu comme un devoir et comme une nécessité de gagner sa vie.

Il ne procure ni plaisir, ni satisfaction personnelle.

Selon FREUD, le travail se présente comme un facteur d'épanouissement pour l'être humain car c'est une occasion de développer sa libido.

Claude LEVIS STRAUSS explique que « l'homme devient conscient ou inconscient de ce que la communauté veut qu'il devienne, par exemple, s'il devient instituteur ou employé de banque, ce n'est pas parce que le choix a jailli de son imagination mais plutôt de la résultante de possibilités sociales préalables sur lesquelles ils se dirigent et se fixent ».

2 - LE CHOIX D'UN METIER

QU'EST-CE QU'UNE PROFESSION ?

Pour le PETIT LAROUSSE : « c'est une activité régulière pour gagner sa vie ».

La profession doit avant tout permettre l'épanouissement physique, psychologique et matériel de tout être humain.

Pour Alexander RUPERTI : « le travail est la place qu'un individu occupe en tant que participant aux activités de la société dans laquelle il vit ».

Autrefois l'univers professionnel était statique mais rassurant.

Aujourd'hui, il est en mouvement : tout change et se transforme constamment.

Le choix d'un métier jaillit rarement de l'imaginaire ou du hasard. Il est prédéterminé par les possibilités offertes par la société, il s'inscrit dans la structure du marché du travail et les nécessités liées au développement technique et social, mais chaque individu doit quand même prendre conscience des champs d'activité où il peut le mieux se faire valoir et les expériences les plus stimulantes pour lui.

« Initialement la profession était une « vocation » avec son sens éthique, ce qui l'a différenciait d'une activité liée au hasard d'un job » écrivait Gunter SACHS.

Friedrich NIETZSCHE disait : « le métier est la colonne vertébrale de la vie, les hommes restent rarement dans un métier auquel ils ne croient pas ».

L'influence du cadre familial, la pression de la famille peuvent devenir un poids lourd à porter dans le choix d'une carrière.

On remarque quelquefois que le choix d'un métier est la compensation d'une faiblesse initiale.

On connaît les cas de bègues devenus orateurs ou du compositeur qui n'entend pas.

Il peut y avoir des « vocations qui jaillissent tardivement » comme par exemple devenir écrivain à 50 ans.